La République du Centre, 20 juin 2017

BÂTIMENT ■ Les artisans du bâtiment ont formulé leurs revendications

La Capeb du Loiret se sent ignorée

La chambre de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (Capeb) du Loiret a tenu son assemblée générale, vendredi soir, à l'Orée des Chênes, à La Ferté-Saint-Aubin. Un endroit qui inspire le calme… malgré la colère couvant chez les représentants des artisans du bâtiment.

En effet, le président départemental, Yannick Seckin, avait invité, en cette avant-veille d'élections, les candidats aux législatives… mais seule Caroline Janvier (élue, depuis, dans la deuxième circonscription pour La République en Marche), est venue, accompagnée de Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste. Trois candidats se sont excusés, et les autres n'ont pas répondu à l'invitation, ce qui a eu le don d'exaspérer le président de la Capeb 45 qui leur a écrit une lettre.



INVITÉS. Jean-Pierre Sueur, Antonio Lorenzo et Caroline Janvier, à l'assemblée générale.

« Pas de plan social »

Dommage, en effet, car ils auraient eu le droit à une présentation très claire de la situation (« plus favorable mais encore préoccupante », selon le président régional Antonio Lorenzo) et surtout des attentes des professionnels.

Égalité de traitement entre les entreprises, respect et pérennité des règles, renforcement de l'apprentissage, suppression du compte pénibilité, encadrement des travailleurs détachés, primauté de l'accord de branche sur l'accord d'entreprise : voilà les demandes formulées par Antonio Lorenzo.

Yannick Seckin a également formulé son doute sur la transformation du crédit d'impôt compétitivité emploi en baisse des charges, qui ne profitera pas aux entreprises individuelles, son rejet du doublement du chiffre d'affaires des micro-entreprises… alors qu'elles « ne forment pas, qu'elles n'embauchent pas et ne collectent pas de TVA », e son opposition au prélèvement de l'impôt à la source.

Des propositions qui, regrette-t-il, « ne sont pas prises au sérieux. Pourtant, nous n'avons pas de plan social dans notre secteur. C'est peut-être pour cela que nous ne sommes pas assez écoutés ! » ■

Carole Tribout
carole.tribout@centrefrance.com

Phoca PDF